



Nouvelles et Analyses

Vol. 1, no 8
6 avril 2012

Le F-35 et le problème de dérive des coûts

Par Yves Bélanger
Professeur au département de
science politique de l'UQAM

En 1994 le gouvernement canadien a renoncé à l'objectif de développer un savoir-faire canadien en défense et, au lieu de participer au développement de nouvelles technologies militaires, il a choisi d'acheter de l'équipement existant. Comme il est plus facile de budgéter l'achat de matériels déjà disponibles on a oublié un phénomène courant en matière de production d'armement soit celui de la dérive des coûts.

Lorsqu'un nouveau programme militaire voit le jour, on procède à des évaluations de coût souvent optimistes en présumant que la recherche et le développement du système choisi vont cheminer sans trop de difficulté et que la mise en production se fera sans douleur. Les fabricants militaires savent qu'ils auront de la difficulté à convaincre le client d'engager des budgets élevés de sorte qu'ils ont tendance à proposer au départ un cadre financier rassurant. Mais les choses se passent rarement comme prévu et le prix de vente des matériels grimpe de façon accélérée. Plus les difficultés sont élevées et nombreuses, plus la dérive des coûts s'accroît.

C'est le problème auquel est aujourd'hui confronté le F-35, un avion pour lequel le Canada a oublié ses bonnes résolutions en s'engageant dans l'acquisition d'un

équipement qui n'existe pas encore et où, précisément, le développement est laborieux. Entre 2002 et 2011 le coût unitaire des appareils est passé de 73,4 millions à 130,9 millions en dollars US constants, ce qui représente une hausse de 178% du prix réel de l'avion. Mais le F-35 est loin de battre des records. Un autre chasseur dont la production a été interrompue par le congrès des États-Unis en 2009 et dont l'intégration était assurée par Lockheed Martin, la firme responsable du programme du F-35, a vu son prix multiplié par trois. Le coût unitaire du drone Global Hawk de la firme Northrop Grumman a pour sa part augmenté de 248%. L'avion-hélicoptère V-22 du consortium Bell-Boeing a connu de son côté une hausse de 274%. Dans ce dernier cas, le programme a alimenté une véritable saga depuis la fin de la guerre froide passant des annulations à la remise en production à de nombreuses reprises.

Aux États-Unis on cherche par différents moyens et depuis longtemps à éviter la dérive des coûts des systèmes d'armes. Les consignes administratives sont aujourd'hui remplacées par des lois théoriquement contraignantes mais qui se révèlent difficiles à appliquer tant les enjeux stratégiques, politiques et économiques sont complexes.

C'est cette dérive des coûts qui est la source première des critiques formulées à l'endroit du F-35. Si l'avion était offert aujourd'hui au prix d'origine, la campagne médiatique actuelle n'aurait pas levé de terre et les

discussions sur le respect des procédures et des retards n'intéresseraient que les experts. C'est donc à cette ambition maladroite d'acquiescer un équipement qui puisse s'illustrer au front de la technologie

militaire que le gouvernement doit les critiques qui lui sont actuellement adressées. S'il avait maintenu la ligne de conduite adoptée en 1994, la situation serait certainement fort différente.

Quelques exemples d'évolution du coût des programmes militaires américains, en milliers de dollars constants de 2011

Programme	Année d'origine	Coût unitaire à l'origine	Coût unitaire en 2011	Taux de croissance
F-35 (chasseur)	2002	73 467	130 941	178%
F-22 ATF et Raptor (chasseur)	1990	138 799	414 785	300%
AMRAAM (missile)	1992	1 107	1 390	126%
Global Hawk (drone)	2000	84 323	208 865	248%
GPS II (positionnement)	2010	485 381	533 010	110%
F-18E/F (chasseur)	2000	103 570	102 430	99%
SSN 774 (sous-marin)	1995	2 799 687	2 750 348	98%
DDG-51 (frégate)	1987	1 228 939	1 337 444	109%
V-22 (avion-hélicoptère)	1986	42 273	123 063	274%
Stryker (blindé)	2004	4 557	4 237	93%
Apache (hélicoptère)	1996	9 606	19 228	200%
Patriot-3 (missile)	2002	9 320	9 430	101%
Moyenne				140%

Source : Ministère de la Défense des États-Unis.